

Homélie du Vème dimanche de Pâques

10 mai 2020

Le Christ, dans l'Évangile du 5ème dimanche de Pâques, nous donne une bonne nouvelle : nous connaissons le chemin pour aller vers Dieu. Cette remarque qui va donner lieu à deux interpellations importantes pour notre vie, celle de St Thomas et celle de St Philippe, se trouve dans le discours après la Cène, chez St Jean. Les Apôtres se rendent bien compte que chaque parole de Jésus a un poids très fort pour leurs vies. Ce passage fait parti, en quelque sorte, du testament du Maître.

Les deux affirmations de Jésus qui vont donner les deux demandes de ses Apôtres sont : « Pour aller où je vais, vous connaissez le chemin » et « puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi le Père ». Comme souvent chez St Jean, il est intéressant de remonter les interpellations. Je m'explique : pour comprendre le sens de la phrase du Christ : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie », réponse à la question de St Thomas, il faut passer par la demande de St Philippe : « montre-nous le Père, cela nous suffit ».

Cette question de St Philippe est normale. Chaque juif, chaque disciple de Jésus, veut aller vers le Père, vivre en Dieu tout-Puissant, créateur. Et c'est aussi, du moins je l'espère, notre vœux le plus cher : « Au Ciel, j'irai Le voir un jour ! » Pour Jésus, cette demande est une bénédiction. En effet, il va pouvoir expliquer l'unité intrinsèque entre le Père et lui. Cette unité, c'est sa divinité, la compénétration entre l'identité du Père et celle du Fils, le mystère des relations intra-trinitaire. Entre nous, Jésus va un peu fort, lorsqu'il reprend son Apôtre Philippe. Parce que nous qui vivons du Christ ressuscité, qui connaissons, de foi, la divinité de Jésus, nous avons toujours du mal à comprendre le mystère de la Trinité et des relations intra-trinitaire. Au Ciel, nous pourrions contempler ce mystère. Sur Terre, nous ne pouvons qu'entrer dedans par la foi. « Qui me voit, voit le Père », nous dit Jésus. Mais pour cela, il nous faut les yeux de la foi.

Remontons maintenant au dialogue précédent entre le Christ et St Thomas. Les disciples se sont mis à la suite de Jésus, car il a les Paroles de la vie éternelle. Ils ont senti que Jésus peut les mener au Père, au Ciel. Mais ils n'ont pas encore compris qu'être avec le Christ, c'est déjà vivre des réalités d'en haut. Jésus nous dit de prendre le chemin du Ciel, mais, comme St Thomas, il nous faut entrer dans cette réalité que le chemin, c'est celui qu'emprunte le Christ, et c'est le Christ lui-même.

Essayons de rassembler les éléments épars de ce passage hautement théologique de St Jean. Jésus demande à ses disciples, et donc à nous même, de prendre résolument le chemin qui conduit au Ciel pour aller contempler la Gloire de Dieu le Père. Or, il existe, dans la divinité de la Sainte Trinité, une unité entre le Père et le Fils. Contempler l'œuvre du Père, c'est vivre dans l'action du Fils. En connaissant le Christ, nous connaissons le Père, en marchant à la suite du Christ, nous entrons dans la vie de Dieu même. La suite du Christ, c'est la Vie même de Dieu. Et c'est pourquoi, le chemin qui mène à Dieu, c'est Dieu lui-même. « Je suis la Vie, je suis la Vérité, je suis le Chemin », nous dit Jésus.

Mettre nos pas dans les pas du Christ, c'est laisser le Christ agir en nous. Et les œuvres que nous pouvons alors accomplir ce sont les œuvres du Père. Nous devons vivre de la foi dans le Christ, uni au Père, ici-bas sur Terre, pour avoir part au Royaume des Cieux.

Jésus nous dit que si nous nous mettons à son école, à son imitation, si nous le laissons vivre en nous, nous pourrions alors produire des œuvres extraordinaires. Alors laissons le nous remplir de sa Vie, de sa divinité. Nous le sommes déjà, grâce à notre baptême, cette mort et cette résurrection que le Christ va vivre peu de temps après son discours. Mais laissons la Vie du Christ reçu lors de chacun des sacrements nous vivifier pour agir. Il ne suffit pas que de la foi seul dans le Christ, vrai homme, vrai Dieu, mais bien une foi vivante manifestée par les œuvres.

Beaucoup souhaiteraient des œuvres visibles aux yeux des hommes, des conversions spectaculaires suite à un sermon, des guérisons miraculeuses par la parole de l'homme uni à Dieu. Souvent, des jeunes me disent que les miracles, les œuvres, c'étaient avant, parce que nous avons du mal à regarder le miracle dans nos vies, le miracle de nos vies. Quel plus grand miracle qu'un adolescent qui dit non à la tentation de la drogue, qui dit oui à la chasteté. Quel plus grand miracle que des jeunes puissent s'offrir dans le don total de leurs vies pour la gloire de Dieu et le Salut du Monde. Laissons nous emplir du Christ, toujours et davantage, et Il accomplira par nous et en nous des merveilles aux yeux de Dieu.